

# Les requins : des prédateurs à protéger

Texte par Nicolas Ziani, fondateur d'AILERONS, membre du Groupe d'Etude des Requins de Méditerranée (MSRG)  
Photos par Chris Fallows, Apex Shark Expeditions

Depuis toujours les requins ont véhiculé chez l'Homme la crainte ou le mépris. Pour certains des monstres sanguinaires «mangeurs d'hommes», pour d'autres des nuisances. Il faut s'attarder sur le rôle écologique de cet animal énigmatique pour constater la nécessité de sa présence dans les océans pour le bien-être de l'écosystème marin.

## Les prédateurs au sommet de la chaîne alimentaire marine

La chaîne alimentaire marine représente le vaste réseau de relations qui existe entre prédateurs et proies au sein de l'ensemble de l'écosystème océanique. A la base de cette chaîne, se trouvent les végétaux qui sont majoritairement représentés par des algues microscopiques qui forment le phytoplancton, les algues fixées et les plantes supérieures comme la posidonie. Les animaux microscopiques du zooplancton- petits crustacés, larves diverses, «broutent» le phytoplancton. Les poissons comme les sardines ou les anchois se nourrissent du zooplancton. Certains poissons sont herbivores et «broutent» les algues fixées. De plus gros poissons comme les thons s'alimentent de sardines ou d'anchois. Les dauphins ou les phoques s'alimentent aussi de sardines et d'autres poissons de la même dimension. Les grands requins carnassiers sont au sommet de cette chaîne car ils s'alimentent de petits poissons, de thons, de poissons herbivores ou de certains mammifères marins comme les dauphins ou les phoques. Les requins sont des poissons prédateurs au squelette cartilagineux. Environ 400 espèces sont répertoriées dans le Monde, de toutes dimensions, certaines atteignant à peine quelques centimètres, comme le requin pygmée, d'autres jusqu'à une vingtaine de mètres comme le requin baleine, Rhincodon typus le plus gros poisson connu au monde. Toutes ces espèces de requins ont des modes de vie et d'alimentation extrêmement variés ce qui suppose qu'elles s'attaquent à une grande variété de proies issues de toutes les autres populations animales marines. La plupart des requins sont



occasionnellement charognards ou certains le sont farouchement comme les requins dormeurs ou le requin grisot *Hexanchus griseus*. Les requins peuvent donc être considérés comme les régulateurs de toutes les autres populations animales marines et les principaux assainisseurs des océans. Ils garantissent l'intégrité d'un milieu marin riche et en bonne santé depuis leur apparition sur terre, dans les océans, il y a environ 450 millions d'années, soit bien avant les Dinosaures.

Pourtant, plus de 100 millions de requins périssent chaque année dans le Monde entier, principalement victimes d'une pêche intensive non gérée et non réglementée d'une manière générale. 3 millions de ces poissons seraient capturés pour en prélever uniquement leurs ailerons (pratique du «finning»). Ces ailerons seront exportés en Chine ou à Taiwan et utilisés comme ingrédients pour un potage traditionnel, soit-disant aphrodisiaque, dont sont

friand ces populations asiatiques. Un aileron peut être vendu entre 150 et 300 euros le kg suivant l'espèce de requin. Un seul aileron du requin baleine peut être vendu au moins 10000 euros. Les ailerons de requins sont à la base d'un véritable trafic international dont les enjeux financiers équivalent pratiquement à ceux du trafic mondial de drogue. Les mâchoires et les dents des requins sont régulièrement vendues aux touristes comme souvenirs. Des pilules censées guérir de l'arthrose sont produites à base du cartilage. Le cartilage des requins a été, un moment, considéré à tort, comme traitement contre le cancer ; de telles vertus ont été démenties suite à des études scientifiques. L'huile du foie des requins est parfois utilisée dans la production de soins cosmétiques ou d'émulsions pour des soins cutanés. La peau des requins est utilisée pour créer un cuir très prisé, le «galuchat». Les requins sont particulièrement vulnérables à l'exploitation par la pêche : ce sont en effet des poissons qui présentent une croissance lente, une maturité tardive et une faible fécondité.

## Les requins de Méditerranée : une biodiversité sous-estimée en danger

